

Avec Pierre Delimauges, c'était carte sur table

Voilà un an, notre camarade et ami Pierre Delimauges disparaissait au Havre, victime d'une longue maladie. C'est peu dire que sa vie aura été marquée par l'engagement.

Originaire de Puteaux, Pierre Delimauges avait débuté sa carrière en mai 1968 au quotidien *Paris-Normandie-Mantes* (78) comme simple correspondant local de presse. Puis participé à la création de l'agence de Poissy aux côtés des grands reporters Daniel Fleury et Philippe Huet. Au milieu des années 1970, il participe au combat contre l'arrivée de Robert Hersant et fait jouer la clause de cession. Comme 75 autres journalistes.

Embauché ensuite au *Havre Libre*, il ne tarde pas à créer le comité d'entreprise avec Lilian Crouail et devient délégué syndical. Chef du service des sports pendant une douzaine d'années, Pierre Delimauges prend la responsabilité de l'agence du *Progrès de Fécamp* en 1988 et effectue ses deux dernières années professionnelles à l'agence *Paris-Normandie* de Lillebonne.

Force de travail

Retraite ne signifiait pas repos pour lui. Après avoir exercé des mandats (dont celui de trésorier) au Bureau national du SNJ, à la caisse de prévoyance Bellini (aujourd'hui Audiens), il allait s'investir à partir de 1988 à la Commission de la carte d'identité des journalistes professionnels (CCIJP) où il fut élu six fois président et autant vice-président.

On doit aussi à Pierre d'avoir œuvré à l'organisation de quatre congrès nationaux dont le dernier au Havre pour les 90 ans du SNJ en

2008. Et d'avoir longtemps tenu les comptes de la section normande.

Bonhomie et fermeté

Toutes ces tâches accomplies avec la rigueur du comptable qu'il était de formation. Avec aussi la grande force de travail qui est restée légendaire au siège de la CCIJP et auprès des commissaires SNJ qui l'y ont accompagné. Avec, surtout, son sens de la confraternité dont il témoignait volontiers, bouffarde aux lèvres et chope à la main.

Pierre tranchait aussi par son discours sans fioriture dont certains représentants patronaux n'ont pas oublié l'écho lors de négociations paritaires en PQR ou à la commission arbitrale.

Le « commissaire prolifique » de la CCIJP

La Commission de la Carte avait rendu hommage en septembre 2021 à un de ses anciens présidents. Extrait.

Commissaire de première instance pendant plus de 20 ans, il a exercé son mandat avec efficacité et bienveillance, et surtout avec une convivialité et une bonhomie hors du commun. Ses engagements, il les rappelait souvent, la pipe au coin des lèvres : « *le respect de la liberté, de la défense des droits de la profession et des confrères. La Commission de la Carte en est certainement l'illustration, c'est la*

« Pierre savait cultiver l'amitié et avait le don de faire beaucoup avec peu », a souligné, lors de ses funérailles, Patrick Gobbé qui l'a longtemps côtoyé au Havre. « Sous sa silhouette bonhomme, Pierre ne se laissait jamais intimider et pouvait marquer de la fermeté quand on le chatouillait », remarque de son côté Louis-Pierre Desfassiaux avec qui il siégea au secrétariat général aux côtés de François Boissarie, Danièle Darras, Daniel Gentot...

Dévoué à la cause des journalistes, Pierre Delimauges restera une référence pour une génération de militants. Ses collègues normands garderont en mémoire sa disponibilité, sa bienveillance et sa générosité, marqueurs de toute une époque.

Pierre DIDIER

reconnaissance de la profession ; l'attribution de la carte, c'est quelque chose qui marque tous les journalistes ». Les personnels de la Commission de la carte, les élus journalistes, les représentants des employeurs parlent « d'une belle personne », « proche de tout le monde, avec un mot pour chacun », « aimant la vie et aimant les gens »... Ils se souviennent tous des piles de dossiers traitées par Pierre, sans contester le plus prolifique des commissaires mais aussi le plus festif : les motifs de verres de l'amitié et de confraternité étaient nombreux et justifiés.

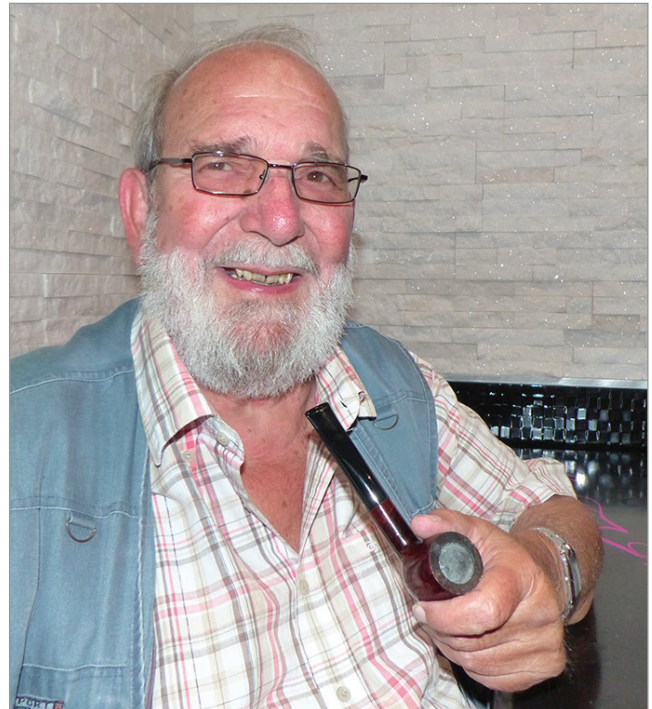


Photo Irène Neveu